

BOURGUINAT (Nicolas) et VOGT (Gilles), La guerre franco-allemande de 1870. Une histoire globale

Paris, Flammarion, « Champs histoire », 2020, 521 p.

Nicolas Stoskopf



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4816>

DOI : [10.4000/alsace.4816](https://doi.org/10.4000/alsace.4816)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 369-370

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « BOURGUINAT (Nicolas) et VOGT (Gilles), La guerre franco-allemande de 1870. Une histoire globale », *Revue d'Alsace* [En ligne], 147 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 05 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4816> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4816>

de Panama ». Puis il intervint sur le thème de la prostitution des mineurs et dans les suites de l'incendie meurtrier du Bazar de la Charité. Nommé conseiller à la Cour de Cassation, il se voit confier la révision du procès du capitaine Dreyfus et devient un personnage central dans tous les éléments de l'affaire : il instruit le procès Zola, recueille la déposition de la maîtresse d'Esterhazy, rédige le rapport sur le colonel Picquart, enquête sur le faux témoignage de Czernuski... La demande de révision du procès Dreyfus étant acceptée et transmise à la Cour de Cassation, Gaston réalise 150 auditions et fait saisir la pièce à conviction capitale qui permettra le coup de théâtre. Les forces anti-dreyfusardes, actives dans la presse et jusqu'au sommet de la hiérarchie militaire, se déchaînent, mais la Cour tient bon, casse le jugement de 1894 et renvoie l'affaire devant le conseil de guerre de Rennes. La seconde demande en révision déclenche une nouvelle instruction de la part de Laurent-Atthalin, puis l'arrêt de 1906 casse le jugement et met un point final à l'affaire. Parallèlement, Gaston intervient dans d'autres dossiers importants comme les biens des congrégations religieuses, les lois sur la laïcité de l'enseignement, la séparation de l'Église et de l'État, et ce jusqu'à son décès en 1912.

L'ouvrage est issu d'un travail initialement destiné au cercle familial, d'où la présence d'éléments non indispensables comme la cartographie et les vues des différents domiciles, les repères chronologiques et généalogiques. En revanche, il regorge de portraits et d'illustrations inédites ; servi par un style agréable, constamment fidèle aux sources et ne s'autorisant aucune digression romancée, il nous livre une biographie d'un grand intérêt.

Jean-Marie Schmitt

BOURGUINAT (Nicolas) et VOGT (Gilles), *La guerre franco-allemande de 1870. Une histoire globale*, Paris, Flammarion, « Champs histoire », 2020, 521 p.

Récusant aussi bien l'expression de guerre franco-prussienne, qui met l'accent sur l'affrontement de deux appareils gouvernementaux, l'un défaillant, l'autre habile, que celle d' « Année terrible » liant guerre étrangère et guerre civile pour insister sur le drame français, N. Bourguinat et G. Vogt entendent mettre l'accent sur la réalité transnationale du conflit en montrant que c'est une étape de la question

nationale à l'échelle mondiale et de la mobilisation des opinions publiques. Ils le font, soit dit en passant, en écrivant au passé, le temps classique de l'écriture de l'histoire, faut-il le rappeler à une époque où de nombreux historiens abusent du futur, notamment quand ils s'expriment à l'oral... Ils le font surtout en valorisant leurs compétences personnelles, à savoir leurs capacités à prendre en compte une historiographie internationale et à utiliser les ressources du for privé, journaux intimes, Mémoires, correspondances, ainsi que les témoignages de correspondants de guerre, leur permettant de descendre sur le terrain concret des réalités vécues et perçues. Un index des journaux et des œuvres littéraires citées complète les deux index des noms de personnes et de lieux.

La combinaison de cette double perspective, globale et individuelle, synthétique et détaillée, parfaitement mise en œuvre, fait tout l'intérêt de cet ouvrage, plus important et neuf que ne le laisserait supposer son format de poche. Il n'esquive évidemment pas le récit événementiel, qui fait l'objet des chapitres 1, 2 et 5 (et dont l'enchaînement est rappelé par une utile chronologie en fin d'ouvrage), mais il répond davantage aux objectifs lorsque les auteurs se penchent sur la vie quotidienne en guerre et sous l'occupation, la guerre des opinions, le retentissement mondial du conflit et sa mémoire. Guerre du passé par ses origines dynastiques, ses charges de cavalerie, ses sièges, sa dimension régionale, la conquête qui en résulte, c'est aussi une guerre très moderne. En dehors des progrès de l'armement et de l'art militaire, bien connus par ailleurs, cette guerre éclate au moment où les moyens de communication, notamment le réseau télégraphique, permettent aux nouvelles de traverser le continent européen dans la journée : il est symptomatique qu'une dépêche ait été l'étincelle qui ait déclenché la guerre. Ce flux est accompagné par des rumeurs, des fausses nouvelles qui alimentent un complotisme, hélas, très moderne ! Il déclenche également la mobilisation de volontaires internationaux (surtout du côté français) et celle des humanitaires, émus ou scandalisés par les souffrances des soldats ou des civils. Une autre conséquence est de précipiter le basculement de la question des nationalités vers l'affirmation du nationalisme et de nouvelles définitions de la nation. L'Alsace-Lorraine est, comme on le sait, l'enjeu majeur de ce processus. C'est pourquoi, si l'histoire d'Alsace n'est dans cet ouvrage qu'une petite partie d'un tout, il n'est pas inutile de la remettre en perspective en prenant de la hauteur.